



# LIGNE PEDAGOGIQUE DES STRUCTURES D'ACCUEIL DE LA COMMUNE DE LA GRANDE BEROCHE



« VA DIRE A LA DAME QUE JE PLEURE POUR DE SEMBLANT »

C'est dans l'abondance et la richesse des jeux de l'enfance que la personne se construit. Le jeu n'est pas un rêve, il est apprentissage du monde, de l'autre, de la relation. C'est avec son aide que l'on grandit et c'est en lui que plongent les racines de la vie intérieure.

C'est en jouant qu'il faut entrer dans la vie

R. Caffari-Viallon, « Pour que les enfants jouent »

## **La mission des structures d'accueil**

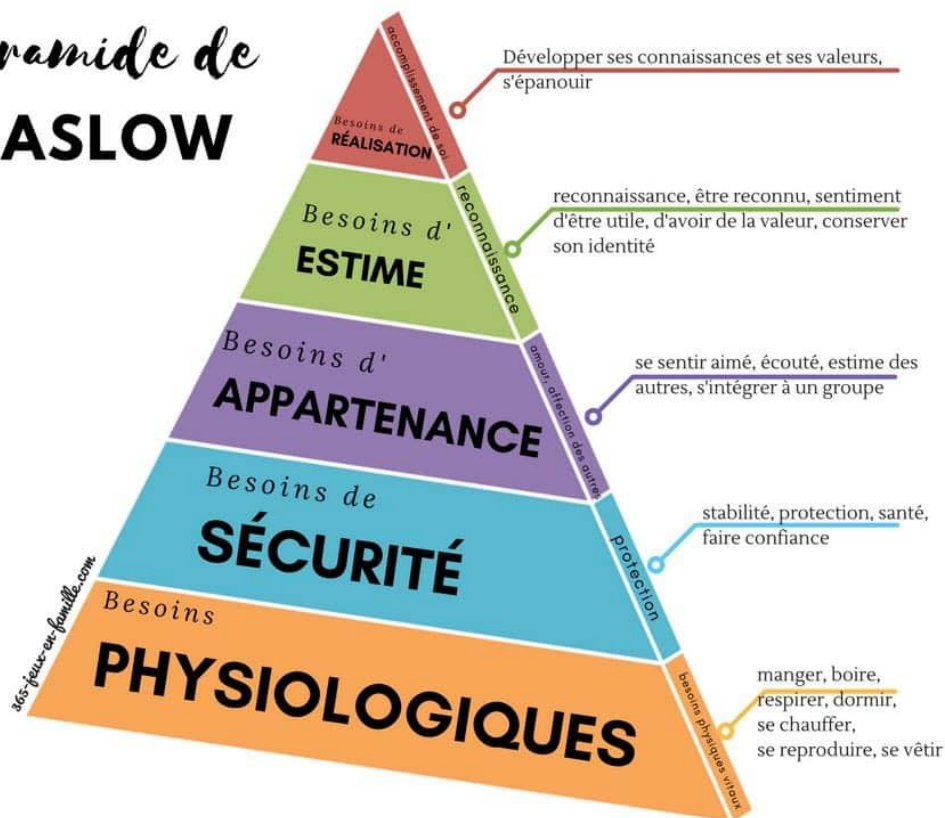
La commune de La Grande Béroche met à disposition des familles de la commune quatre structures d'accueil parascolaire: « La Parenthèse » à St-Aubin, « le trait d'union » à Gorgier et « La Noisette magique » à Vaumarcus, ainsi qu'une structure parascolaire à Bevaix comprenant deux sites distincts, à savoir : « Le P'tit Matou » et « Le Pri'Matou ». La capacité d'accueil maximale est de 186 enfants durant le temps de midi.

Les structures d'accueil se veulent un relais pour les parents, permettant à ceux-ci de concilier vie professionnelle et familiale. Elles sont des lieux de vie, où chaque enfant et famille sont accueillis dans le respect: elles permettent aux enfants d'évoluer dans un cadre harmonieux et sécurisant, tout en leur apprenant les règles de vie en société et le respect de chacun.

Les enfants sont entourés et accompagnés durant les moments de la journée par du personnel formé, auxiliaire et en formation.

En tant que direction et responsables des quatre sites de la commune, nous avons travaillé sur les besoins des enfants qui fréquentent les lieux d'accueil afin de répondre au mieux à ces derniers et établir ainsi une ligne pédagogique commune. Cette dernière se veut un instrument dans notre travail au quotidien auprès des enfants et des familles : elle exprime nos valeurs et toutes nos actions quotidiennes qui en découlent. Cette ligne se veut évolutive et changeante en fonction de nos interrogations. Pour parler des besoins des enfants et y répondre, nous nous sommes basés sur la pyramide des besoins selon Maslow :

# Pyramide de MASLOW



365-jeux-en-famille.com

## L'accueil de l'enfant et de sa famille

L'accueil en structure parascolaire est « une démarche complexe à plusieurs niveaux et il concerne différents partenaires : parents, enfants, personnel éducatif, en formation et tous les autres collaborateurs de l'institution ».<sup>1</sup>

L'enfant est un être unique : il a sa manière personnelle d'exprimer ses besoins, ses émotions et ses sentiments, d'interagir avec les personnes de son entourage et ce durant les divers moments de vie au quotidien. Dans l'accompagnement bienveillant du groupe d'enfants, nous portons aussi un regard particulier ou personnalisé à chacun, essayant au maximum d'avoir une interaction quotidienne avec ce dernier. Par notre observation et notre écoute, nous tentons dans un premier temps de comprendre les demandes de chaque enfant et d'analyser la situation afin de rechercher la réponse adéquate, tout en remettant dans un deuxième temps en question nos interventions éducatives.

<sup>1</sup> Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche : une démarche d'équipe, P. Jacquet-Travaglini, R. Caffari-Viallon, A. Dupont, Ed. des deux Continents, p.59

Au sein des structures, notre mission première est d'accueillir l'enfant, mais il n'est pas seul et s'inscrit au sein d'une famille, qui a son histoire propre avec ses attentes et ses valeurs. L'accueil de chaque enfant et de sa famille se fait dans le respect, la bienveillance, la tolérance et le non-jugement, notre but étant de créer un lien de confiance avec chaque partenaire. Nous nous montrons disponibles en étant à l'écoute des besoins de chacun tout en rendant conscient chaque « acteur » de la réalité institutionnelle et des limites de notre mission. Afin de pouvoir accompagner au mieux chaque enfant, il est important que les parents nous tiennent informés du contexte familial : étant tenus au secret de fonction, les informations ainsi transmises par les familles resteront dans le cadre strict de la structure et ne seront utilisées que pour mieux accompagner l'enfant dans son développement.

Plusieurs moments jalonnent la vie de l'enfant à la structure d'accueil et contribuent à créer ce lien de confiance avec lui et sa famille :

### ***La première visite et la première journée à la structure d'accueil***

Le lien de confiance s'établit au fil des jours, mais la première visite de la structure a son importance. Nous nous adaptons aux besoins de chaque famille : elle peut se faire lors d'une demi-journée de visites (en même temps que la nouvelle classe de l'enfant, pour les enfants débutant la 1<sup>ère</sup> HarmoS), de manière plus individuelle ou lors des ateliers vacances en août qui se déroulent la semaine précédant la rentrée scolaire. Cette semaine revêt une importance particulière (et est remplie de découvertes) : elle n'est pas obligatoire, mais vivement recommandée afin que l'enfant puisse apprendre « de l'intérieur » la vie dans ce nouvel environnement. Il y apprendra à connaître les lieux et salles dans lesquels il vivra, le matériel qui s'y trouve, les membres de l'équipe éducative qui seront présents pour l'accompagner et également découvrir les règles qui permettent d'y vivre ensemble.

### ***Les échanges d'informations lors des arrivées et départ des enfants***

Lors de l'arrivée de l'enfant avec sa famille, nous apprécions avoir un échange et sommes à l'écoute des diverses informations que le parent peut nous transmettre (difficulté d'endormissement, activité scolaire spécifique, par exemple).

Lorsque les familles viennent rechercher leur enfant à la structure, nous apprécions d'avoir un temps d'échange pour parler du moment que l'enfant a passé avec nous : l'enfant pourra lui-même parler et raconter sa journée s'il le désire. Nous veillons à relater tout d'abord les informations importantes (concernant sa santé, par exemple), mais également une petite anecdote que nous avons pu observer. Chaque famille étant différente dans ses besoins, nous nous adaptons, certains parents ayant besoin de plus d'informations que d'autres.

Durant ce moment, nous donnons aux parents du temps pour que ces derniers puissent poser des questions sur la vie de leur enfant à la structure et nous tentons d'y répondre au mieux. Comme nous devons assurer également la sécurité du groupe d'enfants, il se peut que nous ne puissions prendre un temps conséquent, mais nous pouvons nous rendre disponibles pour un entretien qui permettra d'échanger dans de meilleures dispositions.

Lorsque nous avons des points précis et peut-être un peu difficiles à parler avec la famille (des difficultés émotionnelles ou un comportement qui a entraîné une sanction de notre part, par exemple), nous nous devons, par soucis de transparence, de les relater et essayons au maximum de garder la confidentialité pour que ces informations ne soient pas dites devant les autres familles. Si ceci n'est pas possible, nous proposerons un contact téléphonique ou un entretien. Si nous relatons un comportement de l'enfant pour lequel une sanction a été mise en place, nous précisons que cette situation a été réglée à la structure d'accueil : elle peut être rediscutée à la maison, mais ne devrait pas entraîner de nouvelle sanction puisque cette dernière a déjà eu lieu. De plus, nous partageons toujours une parole positive, car ce moment ne doit pas gommer toutes les qualités, les réussites ainsi que les moments de complicité de l'enfant.

### ***Les entretiens de famille***

Un entretien peut être demandé par toutes les parties : la famille, ainsi que le personnel éducatif. Il peut avoir plusieurs objectifs qui sont en relation directe avec la vie de l'enfant au parascolaire. Il est l'occasion de créer un lien différent, d'être plus à l'écoute et disponibles. Grâce aux observations de toute une équipe, il nous permet de parler du développement de l'enfant dans sa globalité, de poser des objectifs individualisés et de trouver des solutions en commun avec sa famille pour son bien-être. En tous temps, nous serons dans le non-jugement et dans la « co-éducation », c'est-à-dire que, pour le bien de l'enfant, nous essayons de trouver des pistes de solutions pour répondre au mieux à ses besoins et ceux de sa famille tout en s'inscrivant dans la réalité institutionnelle.

### ***Les événements « hors cadre »***

Pour contribuer à créer un partenariat avec les familles, différentes activités « hors cadre » peuvent être proposées, par divers sites parascolaires, réunissant parents et enfants : ces moments se veulent informatifs, collaboratifs et/ou festifs permettant de se voir dans un autre contexte et parfois même sont l'occasion de partager une petite part du quotidien en parascolaire.

## Les repas

« L'alimentation constitue la pierre angulaire de la croissance, car elle apporte l'ensemble des éléments indispensables à la croissance morphologique et aux besoins énergétiques du métabolisme »<sup>2</sup>. Abraham Maslow<sup>3</sup> a bien défini l'importance cruciale des besoins physiologiques avant les autres besoins vitaux. En effet, sans manger, ni boire, l'être humain ne peut survivre et sans assouvir les premiers besoins, les suivants ne peuvent l'être. Le repas donne donc de l'énergie à l'écolier pour les apprentissages qui suivront.

« Il faut se souvenir qu'autour de l'alimentation et du repas se jouent bien d'autres choses que la prise de calories et qu'il est essentiel de développer chez l'enfant le plaisir de se nourrir »<sup>4</sup>. L'alimentation a différentes composantes : affectives et sociales, les repas se déroulant le plus souvent au sein d'une famille ou d'un groupe, dans lesquels les relations amènent à des apprentissages. Elle comporte également une dimension culturelle, car que l'on vive en Europe, en Asie ou ailleurs, mais également dans deux familles d'une même culture, le rapport à la nourriture n'est pas le même. « On peut retenir que l'enfant qui partage son repas avec d'autres dans une ambiance conviviale, et un contexte affectif chaleureux développera progressivement une préférence durable pour les aliments ainsi consommés. »<sup>5</sup>

Les repas pris dans les structures d'accueil sont bien entendu une part importante de la vie de ces dernières. Afin qu'ils répondent aux besoins des enfants, nous organisons ces temps ainsi:

Nous offrons deux à trois repas au sein des structures d'accueil de la commune : « les 10 heures » (pour la structure ouverte les mercredis et vendredis en continu), le repas de midi et « les 4 heures ». Nous prenons les repas au sein de locaux sécurisés, avec du mobilier adéquat et le mieux adapté aux enfants, mais également à l'extérieur. Les repas rythment la vie des structures et offrent ainsi un repère dans le temps pour les enfants.

Pour les enfants présents le matin avant l'école, ces derniers peuvent apporter leur déjeuner de la maison : un espace et du temps leur sont offerts pour manger tranquillement avant d'aller en classe.

Pour le repas de midi, des menus équilibrés et variés sont proposés aux enfants. Nous essayons d'éveiller chez eux le plaisir de manger, mais également leurs sens en proposant de découvrir des aliments qu'ils ne connaissent peut-être peu ou pas, de goûter des mets de cuisine d'ici ou d'ailleurs et ainsi élargir leur horizon alimentaire. Cette découverte peut paraître parfois bien différente des menus qu'ils ont l'habitude de manger à la maison, mais ceci fait toute la richesse de cette découverte. Nous

---

<sup>2</sup> Le développement global de l'enfant de 6 à 12 ans en contextes éducatifs, C. Bouchard et N. Fréchette, presse de l'université de Québec, p.306

<sup>3</sup> Voir la pyramide de Maslow au chapitre précédent « La mission des structures d'accueil »

<sup>4</sup> Le point de vue du pédiatre, Dr B. Borel, in « petite enfance » n°80, p. 27

<sup>5</sup> La naissance du goût, L. Roche, in « petite enfance » n°80, p. 17

utilisons l'éducation sensorielle en parlant avec l'enfant de ce qu'il mange et ainsi éveiller en lui l'envie et le plaisir de se nourrir. Nous encourageons les enfants à parler en leur nom de leurs choix alimentaires et de ne pas influencer leurs voisins de table s'ils n'apprécient pas le menu.

Notons que les parents jouent un rôle central dans les apprentissages alimentaires de leur enfant. En parallèle, notre rôle est de soutenir la parentalité à travers une continuité éducative. Pour ce faire, nous encourageons les enfants à goûter de tout, tout en respectant le rythme d'apprentissage de chacun face aux aliments nouveaux. « La néophobie est une peur que suscite les aliments nouveaux qui existe chez toutes les espèces omnivores...On sait que la néophobie est une période normale de développement de l'enfant : 77% d'enfants âgés entre 2 et 10 ans se montrent méfiants vis-à-vis des nouveaux aliments et cette tendance est particulièrement forte entre 4 et 7 ans. »<sup>6</sup> Pour ce faire, nous montrons l'exemple en goûtant également de tout, incitant les enfants à l'imitation. De plus, malgré ces rejets assez fréquents d'aliments nouveaux, nous continuons à proposer régulièrement les aliments, car « de nombreuses recherches ont montré que la répétition permet une augmentation du goût pour le produit »<sup>7</sup>.

En outre, nous sommes attentifs à ce que les quantités proposées soient suffisantes pour que les enfants puissent manger à leur faim. Prenant en compte chaque enfant qui nous est confié dans son individualité et sa particularité, nous respectons ces dernières si elles sont compatibles avec la réalité institutionnelle. Nous servons les quantités de nourriture en fonction de l'âge de l'enfant, de son appétit tout en restant en dialogue avec l'enfant et ses parents au besoin.

Pour respecter les besoins physiologiques, nous veillons à ce que les enfants boivent en suffisance de l'eau. Lors de goûters, d'autres boissons peuvent parfois être proposées selon les saisons (par exemple, tisanes chaudes en hiver) ou d'événements particuliers (fêtes et autres).

Nous proposons également aux enfants d'être le plus autonomes possible et de devenir « grands » en leur proposant, si nous le pouvons<sup>8</sup>, de se servir seuls. Nous les accompagnons également dans les divers apprentissages comme dans le difficile maniement du couteau et de la fourchette. De même, une bonne tenue à table et les règles de politesse (dire « s'il te plaît » ou « merci ») s'apprennent plus facilement en groupe.

En parallèle, nous sommes conscients que rester assis à table durant un moment peut parfois être un exercice difficile pour les enfants. Mais pour que chacun puisse manger à son rythme, un temps minimum nécessaire passé ensemble à table est demandé à chacun, sans que ce dernier ne soit trop long. Répétons encore que c'est non seulement un temps pour manger, mais également un temps de convivialité pour échanger et vivre ensemble. Finalement, nous sommes attentifs à mettre en place des

---

<sup>6</sup> La naissance du goût, L. Roche, in « petite enfance » n°80, pp. 14-15

<sup>7</sup> La naissance du goût, L. Roche, in « petite enfance » n°80, p. 16

<sup>8</sup> Selon l'organisation spatiale, le groupe d'enfants ou les directives cantonales entre autres.

règles afin de limiter le bruit, tout en étant conscients que mettre plus d'une dizaine d'enfants dans une même salle ne peut « se faire en silence ».

## **Hygiène et soins**

Prendre soin de son corps s'apprend tout au long de la vie. Nous accompagnons les enfants dans quelques-uns des gestes quotidiens de soin à leur corps qu'ils pratiquent au sein des structures :

Nous apprenons aux enfants à se laver régulièrement les mains, que ce soit avant et après les repas, après leurs passages aux toilettes et à bien d'autres moments de la journée si cela s'avère nécessaire. Le lavage des dents après le repas de midi fait également partie d'un rituel de la vie en structure d'accueil, tout en laissant la responsabilité aux parents de bien contrôler l'hygiène dentaire de leur/s enfant/s. Nous les encourageons à être de plus en plus autonomes dans tous ces gestes.

De plus, nous accompagnons l'enfant sur le terrain quelque peu fragile de l'apparence qu'il renvoie aux autres, en lui apprenant au besoin à se moucher ou se laver le visage. L'image positive que l'enfant a de lui-même enrichit son estime de lui-même et est également non négligeable pour son intégration au sein du groupe.

Notons aussi que l'acquisition de la propreté est spécifique à chaque enfant. Des « petits oublis » peuvent être fréquents malgré que nous soyons attentifs à questionner les enfants sur leur besoin d'aller aux toilettes : absorbé par un jeu ou une activité passionnante avec ses copains, l'enfant peut ne pas être très à l'écoute de son corps. Si malgré notre attention, un « oubli » venait à se produire, nous l'aidons discrètement à se changer. De même, nous nous adaptons à chaque enfant dans ses demandes d'intimité et d'autonomie, ayant conscience que le lien de confiance peut être différent avec certains éducateurs selon ses affinités. Certains enfants peuvent parfois « rechigner » à se changer, car les habits qui sont à notre disposition et que nous pouvons prêter ne lui conviennent pas : nous demandons aux parents de fournir des habits de rechange adaptés à la saison, ainsi l'enfant peut se sentir plus à l'aise dans ses vêtements personnels.

Nous apprenons également aux enfants à prendre soin de leur santé, par exemple, en leur demandant de mettre de la crème solaire ou une casquette lorsque le soleil « tape » en plein été ou, à l'inverse, à se couvrir suffisamment lorsqu'il fait froid. Nous sommes aidés dans notre tâche si les parents habillent leur/s enfant/s selon la météo et les activités. Par mesure de sécurité et d'hygiène, nous demandons aux enfants de porter des pantoufles à l'intérieur de la structure.

Dans une moindre mesure, nous sommes également les partenaires des parents pour prendre soin de la santé de leurs enfants : dans les limites de notre mission et de la réalité institutionnelle, nous prenons en compte les besoins spécifiques de chaque enfant que ce soit au niveau des allergies, des régimes et des soins particuliers.

## **Besoin de calme et de repos**

L'enfant, ayant vécu des moments intenses de concentration et de vie en groupe à l'école, peut avoir besoin de calme et de repos.

« Notre environnement social nous pousse à être beaucoup dans l'action ; la contemplation, la paresse heureuse, le *farniente* qu'on dit pourtant doux sont réservés à des moments précis, plutôt rares dans la vie d'un citoyen moyen. Cette hâte et cette agitation guettent aussi les enfants. »<sup>9</sup>. Dans cette perspective, nous sommes attentifs à trouver le juste équilibre entre les temps très actifs demandant beaucoup d'énergie (activités extérieures, temps de repas, etc.) et les temps où l'enfant peut choisir une activité plus calme (lire un livre, faire un dessin, p. ex.). Dans certains cas, l'enfant peut avoir besoin, pour trouver et investir une activité qui lui soit propre (et corresponde à ses envies), de passer par une phase de « je ne sais pas quoi faire » pour laquelle nous n'intervenons pas nécessairement en proposant maintes activités dans lesquelles il ne se retrouve pas forcément ou qu'il aborde pour « faire plaisir à l'éducateur ou l'éducatrice » et entrave ainsi sa capacité ludique individuelle et créative. De même, chaque enfant, selon son développement et son tempérament personnel, a besoin de passer d'une activité visible et riche en mouvement ou concentration à des moments plus calmes ou d'inactivité. Lui donner la possibilité de vivre cette alternance selon ses besoins propres est un gage de bien-être. « Lorsqu'il peut ainsi suivre son rythme, un enfant évite la fatigue et son corollaire d'excitation et d'agressivité. »<sup>10</sup>

Il s'agit aussi de considérer que l'effet de groupe ou la peur de certains enfants de manquer une activité peut les amener à ne pas prendre en compte leurs besoins de calme. A cet égard et prenant en compte chaque enfant dans son individualité, nous sommes attentifs à divers signes (tels qu'agitation, peine à se concentrer, en recherche continue d'activité sans pouvoir effectuer un choix de jeu et se poser, recherche du conflit avec les autres enfants, parmi tant d'autres), afin de proposer un « temps d'arrêt » au besoin, voir même des moments de calme en commun (histoires ou moments de relaxation, par exemple).

Lors de son accueil, l'enfant peut donc demander à aller dans un coin plus calme mis à disposition dans la structure et nous respectons son besoin de « ne rien faire », « se reposer », « rêver », « s'ennuyer », source de créativité pour avoir de nouvelles idées. « Toujours est-il que savoir « ne rien faire » est un art très délicat, sans doute pas à la portée de tout un chacun, mais pourtant bien salutaire dans un milieu dit « éducatif » où l'on a parfois tendance à sur-stimuler les enfants (pour leur bien ?) de façon intempestive ! »<sup>11</sup> Ainsi nous irons à l'encontre du businessman qui dit au Petit Prince

---

<sup>9</sup> « Les vertus de l'inaction », R. Caffari-Viallon, in « petite enfance » n°75, p.24

<sup>10</sup> « Les vertus de l'inaction », R. Caffari-Viallon, in « petite enfance » n°75, p.21

<sup>11</sup> « L'art de ne rien faire », J. Epstein in « petite enfance » n°75, p.5

de St-Exupéry : « Mais je suis sérieux, moi ! Je n'ai pas le temps de rêvasser. »<sup>12</sup> et bien au contraire, nous encourageons les enfants à prendre du temps pour « rêver », observer ou se reposer.

## **Besoin de jouer**

Le jeu est un droit fondamental des enfants, reconnu par la convention internationale sur les droits de l'enfant, ratifiée par l'ONU. On y lit à l'article 31 : « Tout enfant a droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge. ». Laisser à l'enfant la possibilité de jouer est une des missions essentielles des structures d'accueil : le jeu est indispensable à la construction de l'enfant et lui permet de se développer harmonieusement. Il est en quelque sorte « le travail » des enfants et la structure d'accueil est un endroit propice à son expression: il y a de l'espace, du matériel, du temps et des pairs.

L'ergothérapeute Francine Ferland nous dit que : « Le jeu, c'est s'adonner à une activité pour se divertir, pour en tirer du plaisir. Le jeu n'a de fin qu'en lui-même : l'enfant joue pour jouer. S'il y apprend quelque chose, c'est en quelque sorte par accident, car ce n'est pas son but premier... Toutefois, on comprend aisément que cette activité est source de nombreuses découvertes pour l'enfant et qu'elle lui permet diverses réalisations. Ainsi par cette activité, qui se perpétue au fil des générations, l'enfant apprend les règles, les coutumes et les valeurs qui régissent son environnement ; bref, l'enfant découvre le monde dans lequel il vit.»<sup>13</sup> Ainsi le jeu permet à l'enfant d'appréhender les consignes à suivre, les règles à respecter (ou à détourner), l'élaboration de stratégies, l'entraînement des réflexes, entre autres.

Par ailleurs, le jeu stimule son imagination et lui permet d'être créatif, de s'inventer un monde (seul ou avec d'autres), de faire diverses expériences, comme se situer envers les autres, apprendre à maîtriser ses impulsions. Par le jeu symbolique (jeu de faire semblant), l'enfant développe l'aptitude à réfléchir à des faits hypothétiques et ainsi à appréhender le monde qui l'entoure (« que se passe-t-il si... »). Il éveille également son langage, car lorsque l'enfant joue avec d'autres, il utilise une palette d'expressions bien différente de celle utilisée dans sa relation avec l'adulte.

Notons également qu'en rejouant certaines scènes vécues, la possibilité est offerte à l'enfant de « revivre » différemment des moments riches en émotions, de dédramatiser certaines situations et ainsi pouvoir lâcher des tensions. Le jeu, si on en laisse la possibilité à l'enfant, peut devenir une soupape émotive qui lui permet de déplacer sur des objets ses désirs ou frustrations.

Les jeux de construction (« Kaplas, Légos » et autres), quant à eux, peuvent aider à l'élaboration de la pensée logique et cognitive, la vision dans l'espace de l'enfant et lui apprennent à résoudre des problèmes en cherchant des stratégies originales pour ses constructions. Le jeu n'ayant pas d'objectifs en soi, l'enfant pourra répéter à l'envi ses

---

<sup>12</sup> « Le Petit Prince », A. de St-Exupéry, Collection Folio, p. 51

<sup>13</sup> Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour la vie, F. Ferland, CHU Sainte-Justine, p.32

expériences et échouer sans que cela n'ait de grandes conséquences : lorsque l'enfant aura maîtrisé les écueils qui se sont présentés à lui, en utilisant toutes ses ressources personnelles, il en ressentira une grande estime de soi, source de bien-être pour lui.

En outre, nous pouvons constater que le jeu peut être individuel ou collectif. Lorsque ce dernier est vécu à plusieurs, il permet à l'enfant d'entrer en relation avec d'autres, de les comprendre et d'apprendre de leur part. En outre, il sera amené à chercher et trouver sa place, à élargir ses capacités d'entraide et à gérer les conflits, lui apprenant ainsi à les résoudre sans violence. Il lui permet également d'apprendre à gérer certaines frustrations ou à perdre et ceci est très important pour son développement. A travers des jeux de compétition, l'enfant apprend à prendre conscience et à réguler ses impulsions et ses émotions. Avoir envie de se confronter à l'autre faire partie intégrante de l'évolution de l'enfant entre 4 et 12 ans.

En résumé, ici, nous pouvons dire qu'« En jouant, l'enfant développe donc un savoir-faire et un savoir-être, autrement dit des habiletés et des attitudes qu'il utilisera dans diverses situations de sa vie quotidienne. Dans le jeu, l'enfant s'exerce en quelque sorte pour la vraie vie ».<sup>14</sup>

Les apports du jeu chez l'enfant étant si importants, nous lui donnons une place prépondérante, en encourageant et soutenant les enfants lorsqu'ils jouent :

En premier lieu, nous laissons un grand temps, le moins possible morcelé, afin qu'ils puissent jouer librement, même si nous sommes tenus par des horaires (scolaires, les repas ou les devoirs, par exemple). Nous mettons des repères tout au long de la journée afin que l'enfant sache à quel moment il peut débiter un jeu avec ses pairs.

Ensuite, nous sommes attentifs à mettre à disposition une diversité de jeux, ainsi que du matériel qui stimule l'imagination afin que chacun, selon ses désirs et sa sensibilité, y trouve son compte.

Les jeux proposés sont aussi réfléchis en équipe par rapport aux valeurs que certains d'entre eux peuvent véhiculer. Dans cet ordre d'idée, les jeux électroniques et les écrans ne font pas partie de la palette d'activités que nous proposons.

Nous pensons également à l'aménagement des pièces de vie pour que le jeu puisse trouver un endroit qui lui soit propice. « Pour favoriser les jeux symboliques, il importe que l'espace à disposition soit divisible pour créer des territoires de jeu. L'adulte doit donc concevoir l'espace dévolu au jeu »<sup>15</sup>. Les « coins-jeu » sont souvent une bonne solution. « L'enfant doit pouvoir aménager, le temps d'un jeu, un endroit : changer la fonction de tel ou tel coin existant pour réaliser son projet »<sup>16</sup>

Il est de même important de relever que nous avons une attitude bienveillante sur l'activité ludique des enfants, les encourageant, les soutenant dans leur créativité et en les aidant dans leurs réalisations : le jeu n'est pas vu comme un moment de la journée qui trouve sa place dans les « creux » laissés par les autres tâches, mais bien

---

<sup>14</sup> Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour la vie, F. Ferland, CHU Sainte-Justine, p.32

<sup>15</sup> Pour que les enfants jouent, R. Caffari-Viallon, Ed. Cahiers de l'EESP, p.44

<sup>16</sup> Idem, p.44

comme une action en soi, si importante pour le développement des enfants. Filliozat nous dit à propos de l'enfant qu'« il ne perd jamais son temps quand il joue. Et nous non plus à jouer avec lui. »<sup>17</sup>

De par notre attitude, les enfants sont encouragés à élaborer des jeux avec les autres : nous sommes garants de leur sécurité tant affective (les aidant le plus possible à gérer eux-mêmes leurs conflits en les accompagnant dans la recherche d'une solution satisfaisante pour chacun) que physique, leur permettant de développer leurs jeux à souhait. Filliozat nous transmet encore que : « pour apprendre à perdre, l'enfant a besoin de se sentir solide, sûr de lui, puissant. Il a besoin de nous pour gagner, gagner, et encore gagner, engranger ainsi un sentiment de puissance et de compétence, et prendre suffisamment d'assurance pour pouvoir ensuite supporter de perdre face à ses copains. »<sup>18</sup>

Nous n'oublions pas non plus de nourrir le jeu des enfants, que ce soit par des histoires ou en leur proposant d'observer et découvrir le monde qui les entoure.

Notons que ces moments nous offrent également un temps d'observation précieux du groupe ou un temps de relation avec un ou plusieurs enfants afin d'alimenter notre lien.

Pour terminer, nous ne pouvons pas parler du jeu sans aborder le sujet du rangement : il en fait partie intégrante et même si ce moment est moins apprécié des enfants, il relève à la fois du respect de la vie en collectivité, ainsi que du plaisir à retrouver un espace rangé pour pouvoir repartir dans de nouvelles expériences ludiques. Le rangement permet également de ritualiser le temps qui passe et donne l'information aux enfants du passage d'une activité à une autre. Nous les accompagnons dans cette tâche en leur déléguant de petites responsabilités : nous mettons également un cadre défini et les encourageons à participer de manière collective afin de contribuer à la cohésion du groupe et à être ainsi intégrés en son sein.

### **Besoin de bouger, crier, sauter, tester son équilibre**

Escalader, grimper, se hisser, courir, monter, glisser, sauter...sont des besoins fondamentaux intrinsèques à l'enfance. Ces mouvements ont une fonction positive pour leur développement. « Le développement moteur concerne l'amélioration avec l'âge et la pratique, des aptitudes et de la performance motrice des enfants. Cette amélioration résulte de l'association de deux facteurs : l'évolution des structures neuromusculaires et de la pratique d'activités motrices »<sup>19</sup>. C'est donc par la variété et le nombre important de temps et d'expériences motrices que l'enfant apprendra à se

---

<sup>17</sup>Il me cherche, Comprendre le cerveau de votre enfant entre 6 et 11 ans, I. Filliozat, Poche Marabout, p.63

<sup>18</sup> Il me cherche, Comprendre le cerveau de votre enfant entre 6 et 11 ans, I. Filliozat, Poche Marabout, p.65

<sup>19</sup> Le développement global de l'enfant de 6 à 12 ans en contextes éducatifs, C. Bouchard et N. Fréchette, presse de l'université de Québec, p.55

développer. Plus l'enfant aura de liberté dans ses mouvements, plus il prendra de l'assurance et aura confiance en lui, ce qui lui donnera de l'aisance dans toutes ses expériences et limitera, si possible, les chutes. Les activités de mouvement sont également l'occasion d'apprentissages multiples et de riches échanges avec les pairs.

Notons aussi qu'instaurer dès le plus jeune âge des activités de motricité suffisantes donne de bonnes habitudes pour préserver un poids corporel sain. De même, un manque de mouvement entrave le développement de l'enfant. Quand les besoins de mouvement et de grand air des enfants ne sont pas comblés, ces derniers peuvent montrer des signes de tension.

Sachant cela, il est donc primordial que les enfants puissent bouger et nous mettons en place différents « projets » pour y répondre :

Nous serons attentifs à ne pas proposer un trop grand nombre d'activités dirigées. Un grand espace de temps sera donné pour les jeux libres des enfants pouvant leur permettre de bouger et expérimenter leur corps.

Nous limiterons au maximum les moments de transition entre un temps donné et un autre (repas et temps d'attente pour aller jouer à l'extérieur) afin que les enfants aient un grand temps de mouvement.

Nous proposons au minimum un temps de jeux extérieurs quotidien aux enfants. L'espace (cour, place de jeux, p.ex.) et le temps pour bouger seront mis à disposition. Il est non seulement important que les enfants puissent bouger, mais également qu'ils puissent le faire à l'extérieur afin de s'oxygéner et ceci par tous les temps. Nous essayons également de varier les endroits où les enfants peuvent jouer (lieux dans la nature, places de jeux différentes, qui permettent d'expérimenter des mouvements et des sols différents, entre autres)

Les envies des enfants seront écoutées et les possibilités d'aménagements seront discutées. Nous proposons du matériel diversifié pour stimuler leur imagination, leurs envies d'expérimenter leurs corps. Ces lieux et temps donnés pour bouger seront expliqués aux enfants et seront le plus possible laissés à leur choix. Par contre, les enfants doivent également apprendre à respecter les autres enfants, ainsi qu'à se conformer aux limites de la réalité institutionnelle.

Nous respectons le rythme de développement de chaque enfant, le soutenons dans ses découvertes et l'encourageons dans ses acquisitions. Nous l'accompagnons également dans l'apprentissage des implications générées lors de ces moments de « défoulement »: limites personnelles, dépassement de soi, regard des autres et acceptation au sein du groupe, rivalité dans certains jeux de compétition comme le football, entre autres.

Des activités de motricité plus dirigées peuvent être également proposées pour varier les mouvements et les découvertes des possibilités de leur corps.

Nous laissons les enfants expérimenter au maximum tout en étant attentifs à la sécurité de chacun. Nous serons attentifs à la sécurité physique des enfants et nous anticiperons au maximum des conduites à risques et prendrons les mesures nécessaires. Nous trouverons un juste milieu entre laisser la liberté à l'enfant

d'expérimenter son corps et la mise en danger de celui-ci. Pour assurer la sécurité des enfants, les structures d'accueil ont rédigé des protocoles, connus de toutes les personnes en relation avec les enfants. Nous nous formons régulièrement aux soins de premiers secours.

### **Les activités proposées aux enfants**

Il existe un lien évident entre un cerveau équilibré et un emploi du temps qui l'est aussi, avec des enfants autorisés à être des enfants, sans que chaque seconde de leur existence soit programmée et chaque instant dévoré... »<sup>20</sup> ...par de multiples activités. Sachant cela, nous jouons par ailleurs un rôle très important en ne proposant pas un trop grand nombre d'activités dirigées aux enfants pour ne pas entrer dans une « sur-stimulation » qui pourrait aller à l'encontre de leurs besoins. Nous les réfléchissons afin qu'elles répondent aux besoins et envies des enfants et qu'elles soient adaptées à leurs capacités. Nous encourageons les enfants à participer à l'activité proposée. De par notre observation, nous sommes attentifs à certaines appréhensions et craintes ressenties par certains face à l'inconnu. Dans ce cas, les enfants pourront alors adopter un rôle d'observateurs lors de l'activité et s'ils en expriment le désir, y prendre petit à petit une part plus importante. Dans tous les cas, ayant choisi de débiter une activité proposée par l'adulte, nous encouragerons les enfants à la terminer.

Nous pouvons également proposer diverses activités libres (les perles, confection de bracelets brésiliens, etc.) et à choix que les enfants peuvent reprendre ou non à certains moments, qu'ils soient seuls ou en groupe. Certains enfants seront preneurs de ce que nous proposons et d'autres pas : nous leur laissons le choix et la liberté, ainsi certains ramèneront leurs créations à la maison et d'autres n'en auront pas.

Nous mettons aussi à disposition des enfants du matériel diversifié (matériel de récupération tels que cartons, rouleaux divers, etc.) et soutenons leurs initiatives sans avoir d'activité « préalablement réfléchi ». Les objectifs sont multiples : les accompagner dans leurs projets pour développer leur créativité, les aider à faire des choix et négocier en groupe, apprendre à résoudre des problèmes (de logistique par exemple) et à se confronter à la réalité du possible des idées, entre autres.

Nous essayons le plus possible d'innover et de surprendre. Toutes les activités sont réfléchies quant à la dynamique du groupe, à sa grandeur et à l'âge des enfants concernés. La mise en place, la gestion de l'espace, du matériel et du temps à disposition sont également pensées et anticipées. Notre mission étant différente de celle de l'école, nous n'avons pas d'objectifs d'apprentissages scolaires en soi, mais les activités que nous proposons stimulent de nombreux aspects chez l'enfant : elles

---

<sup>20</sup> « Le cerveau qui dit oui », Dr D. Siegel et T. Payne Bryson, Ed. Les Arènes, p. 88

soutiennent son développement psychomoteur<sup>21</sup>, cognitif<sup>22</sup>, socio-affectif<sup>23</sup> et son langage. Nous n'oublions pas non plus d'éveiller les 5 sens<sup>24</sup> de l'enfant par les activités proposées.

Nous travaillons donc également sur les relations au sein du groupe d'enfants pour que les activités créent du lien et encouragent la coopération entre eux. Nous proposons aussi des jeux d'équipe afin de travailler sur la cohésion du groupe et parfois nous demandons à tous d'y participer.

Enfin pour que les enfants puissent expérimenter à leur guise, nous demandons aux parents de les habiller afin qu'ils soient à l'aise et ne craignent pas de se tacher.

*Cette ligne pédagogique est le résultat d'une longue réflexion à propos des besoins fondamentaux des enfants, ainsi que de notre pratique quotidienne au sein des structures parascolaires.*

*Elle est amenée à évoluer et à s'enrichir au fil des événements que nous vivons et qui exigent une remise en question permanente.*

## **Les responsables de site des structures parascolaires de LGB**

---

<sup>21</sup> Utiliser un pinceau lors d'une activité créative ou mettre une cuillerée de farine dans un bol lors d'une activité culinaire, entre autres

<sup>22</sup> Apprentissage des nombres par l'utilisation de dés dans les jeux de société ou savoir peser, lire et suivre une recette lors d'une activité culinaire, entre autres

<sup>23</sup> Faire partie d'une équipe, devoir attendre son tour, aider un copain, entre autres

<sup>24</sup> Pâte à modeler pour le toucher, sentir et goûter les aliments lors d'une activité cuisine, entre autres